

en général dont j'ai déjà parlé au cours de ce travail auquel vous pourrez ajouter l'ergot à petites doses sous forme des cachets suivants :

Quinine, 3 grains; ergotine, 2 grains; caléine, 1 grain 1/2, un cachet toutes les 4 heures.

Ce n'est d'ailleurs là que la formule des cachets bien connu de Bonjan. Quant à l'utérus lui-même il doit être lavé sans hésitation et vidé de ce qu'il peut encore contenir. On pratiquera donc de grands lavages intra utérins avec un liquide antiseptique très chaud lusoforme faible ou creoline de préférence, en ayant grand soin de donner très peu de pression au liquide et de surveiller avec soin qu'il ressorte librement. Deux causes fréquentes d'infection puerpérale sont la rétention des membranes et la rétention de loochies. La première est bien connue et si elle existait le meilleur procédé pour s'en débarrasser est le curettage de l'utérus avec la main et les doigts qui seuls savent exactement ce qu'ils font et où ils sont, qui seuls permettent d'apprécier le degré d'épaisseur d'une paroi utérine souvent d'une minceur extrême au niveau de l'insertion placentaire. Ce curettage manuel étant suivi au besoin d'un écouvillonnage avec un tampon de ouate imbibé d'un peu de teinture d'iode. La rétention des loochies est peut-être moins connue elle est généralement due à une antéflexion de l'utérus cassant l'utérus en deux au niveau de l'isthme. Vider l'utérus comme précédemment et surveiller cette attitude vicieuse de l'organe sera la seule conduite à suivre en pareil cas.

Mais il s'en faut que l'utérus soit toujours en cause et je voudrais vous mettre en garde contre les déchirures du périnée et du col qui, infectées, donne le tableau clinique de l'infection puerpérale. Les petites déchirures aussi bien que les grandes et un examen méthodique du vagin et de son voisinage sera donc toujours de rigueur. En pareil occurrence il faudra fréquemment laver le vagin. Deux précautions seront à prendre en donnant ces douches vaginales. La première sera de choisir une grosse canule en verre avec

ouverture sur le "côté et non pas au bout", car je suppose que l'utérus n'est pas en cause et il faut éviter par dessus tout l'introduction par le col encore dilaté du liquide vaginal essentiellement septique. Pour la même raison la pression donnée au liquide pendant l'injection sera excessivement faible, plus on mettra de temps à donner cette douche meilleurs en seront les résultats. Les déchirures seront ensuite touchées soit avec de la teinture d'iode, soit avec une solution concentrée de chlorure de zinc. Ce n'est pas tout, et je m'en voudrais si avant de terminer je ne vous avais dit, chez toute femme soupçonnée d'infection puerpérale pensez au poumon et au sein, une pneumonie et les abcès du sein peuvent être les seuls coupables alors qu'on allait accuser l'utérus de tout le mal. Une dernière recommandation pratique et je termine: prenez vous-mêmes toujours la température de votre accouchée avant de la quitter, après la délivrance, la fièvre n'apparaît que vers le troisième jour si au moment de l'accouchement elle a déjà de la fièvre c'est qu'il y a déjà autre chose, elle peut être en puissance de grippe voire même de fièvre typhoïde, ou commencer une pneumonie. Et comme dit le dicton, un homme avertit en vaut deux.

Traitement de la Crise de Retention chez le Prostatique (I)

(Par le Dr François de Martigny)

Vous êtes appelé auprès d'un vieillard qui ne peut plus pisser depuis 12, 24 ou même 36 heures, ce malheureux souffre affreusement, il vous supplie de le soulager. Que devez-vous faire? Il vous faut de toute nécessité vider sa vessie. Le cathétérisme s'impose, cathétérisme "aseptique" sans danger d'une inocuité absolue. Toutefois il ne faut pas perdre de vue que le cathétérisme est une véritable opération chirurgicale que la moindre faute d'aseptie peut produire un désastre. Le

(1) Communication lue à la Société médicale d'Ottawa, à Montebello, le 22 juin 1907.